

# Témoigner

## des espoirs et des doutes

PAR YVES FERRARINI, directeur



photo Eric Delfontaine

**E**st-ce que mon ami a une chance de bénéficier du nouveau traitement ? *Ca me fait peur. Il ne faudrait pas que l'espoir retombe trop rapidement* ». Comme tant d'autres appels, celui-ci témoigne de l'intérêt pour les nouvelles thérapies. La sollicitation de Sida Info Service en atteste : plus de deux cents appels dans les deux jours qui ont suivi les premiers résultats des essais sur les antiprotéases communiqués à Washington. Et l'inquiétude perce dans beaucoup d'entretiens téléphoniques : ces molécules seront-elles disponibles pour tous ou l'inégalité dans l'accès aux traitements va-t-elle s'accroître ? Comme à chaque fois, les écoutants de Sida Info Service doivent préciser les informations saisies à la hâte par les appelants, donner des explications supplémentaires, être à l'écoute de ceux qui font part de leur souffrance, de leur espérance ou de leur désespoir. Ils doivent expliquer les positions, parfois antagonistes, des associations, des laboratoires, des pouvoirs publics, de certains médecins. Ils accomplissent ainsi ce travail de médiateur qui est le leur. Quand ils ne doivent pas suppléer l'absence de communication officielle ! Cela s'est encore produit récemment avec le retrait d'un réactif utilisé pour le dépistage. Ce qui a valu à Sida Info Service des centaines d'appels angoissés. Simplement par déficit d'indications

précises. Une telle lacune jette, une fois de plus, le trouble sur l'ensemble de la communication sida. Dans ces conditions, faut-il s'étonner de la méfiance des Français vis-à-vis des informations sur l'épidémie ? Les appels reçus en 1994 par Sida Info Service à la suite du Sidaction étaient révélateurs de cet état d'esprit. On en trouvera un résumé succinct. Dans le prochain numéro, seront présentés les appels de la seconde édition de cet événement.

La publication de *Observations & Témoignages*\* correspond à l'une des missions de Sida Info Service : témoigner. Cette mission non prévue à la création de la ligne a été rajoutée au vu de l'immense richesse des appels. L'abondance des informations sur le sida, les espoirs suscités par les avancées thérapeutiques provoquent de nombreux recours au numéro vert. Transmettre les réactions, les interrogations - et souvent les incompréhensions - des personnes qui appellent est primordial. Tout en respectant l'anonymat des appelants, leurs propos doivent trouver un écho. La confidentialité de la ligne téléphonique génère des paroles rarement audibles ailleurs.

\* La parution régulière reprendra dès l'automne prochain. Merci aux abonnés et aux lecteurs d'excuser l'absence de publication depuis janvier 1995.

### A u f i l d u t é l é p h o n e

AU « FIL DU TÉLÉPHONE »  
SE SUIVENT LES APPELS  
QUI NE SE RESSEMBLENT PAS.  
CHAQUE ÉCOUTANT EST AINSI  
CONTRAIT À UNE PERMANENTE  
GYMNASTIQUE INTELLECTUELLE  
ET PSYCHOLOGIQUE POUR ÊTRE  
À L'ÉCOUTE DES PERSONNES.  
EXTRAITS D'APPELS.

» - Il y a deux mois, j'avais  
450 T4 et aujourd'hui, je  
viens d'apprendre que je  
n'en n'ai plus que 150. Je  
viens de rompre avec mon  
ami et depuis je n'ai plus  
envie de me battre.  
J'aimerais le dire à mes  
parents mais je ne sais pas  
comment le faire. Ils ne

savent pas que je suis  
homosexuel et en plus  
séropositif. Mon frère va se  
marier. Je crois que je ne  
supporterai pas le regard de  
ma mère sur moi à ce  
moment-là ».  
Homme, 34 ans, Paris

» - Le sida peut-il s'attraper en  
faisant l'amour sans  
préservatif ? Et avec ? S'il y  
a éjaculation dans la  
bouche, il y a des risques ?  
Est-ce qu'on peut attraper  
des plaques rouges, des  
boutons ? C'est ce que  
j'ai ».  
Femme, 18 ans, Seine-Saint-Denis